

et gracieuse *Margroun* (Marguerite)»<sup>202</sup>, etc. On doit à Jean beaucoup d'autres livres écrits de ses propres mains ou par son ordre et par ses soins<sup>203</sup>; ceux-là même qui nous sont parvenus réellement, ou que nous connaissons seulement de nom, nous le montrent comme une personne qui aime la lecture et tient compte du temps. L'un de ses premiers écrits est un évangile<sup>204</sup>, pour lequel il dit (en 1263): «Avec un grand soin et grand amour je l'ai fait écrire.... par les soins du prêtre écrivain Thoros, et le manuscrit fut orné de figures par diverses personnes, dans le saint couvent de Kerner»; après quoi il ajoute un souhait chaleureux pour son frère et roi, Héthoum; «Car ce roi, dit-il, après les premiers, a soigné et soigne le salut des chrétiens; non seulement il s'efforce de protéger les nombreux habitants du pays de Cilicie contre les incurseurs qui ravagent tout, mais encore tous les chrétiens qui écoutent ses conseils», etc.

---

<sup>202</sup> Comme son oncle Jean, le frère de Fimie l'héritier du trône, Léon II, offrait aussi à sa sœur bien-aimée, un magnifique Evangélaire, écrit par l'ordre du Catholicos Constantin en 1249, dans lequel il est déclaré plus amplement, qu'en 1263, «La glorieuse princesse de la ville de Sidon, issue du sang impérial, dame Fimie, fille du pieux roi Héthoum, à cause des guerres affreuses, avec ses filles et ses fils revint dans le territoire de la Cilicie, chez son père et ses pieux frères Léon et Thoros». Comme dame Fimie était très affligée des malheurs qui lui étaient survenus, son frère Léon lui offrit ce livre de la parole divine pour sa consolation.

<sup>203</sup> On mentionne une Bible conservée à Etchmiadzin (N. 219), écrite par Jean en 1288; une autre (N. 149) encore écrite pour lui l'an 1270; et un Evangélaire (N. 228) en 1287.

<sup>204</sup> Autrefois ce livre était conservé dans la famille noble d'Abro de Smyrne; je ne sais pas s'il s'y trouve encore.